infOGM

Veille citoyenne d'information sur les OGM et les semences

Visite citoyenne au Sénat

Par Christian Velot

Publié le 22/03/2006, modifié le 09/03/2026

Je faisais partie hier de la délégation de militants anti-OGM qui est allée au Sénat écouter les « débats » sur le projet de loi. Je crois que je n'aurais pas dû. Alors que j'avais passé une bonne journée militante qui, comme à chaque fois, regonfle les batteries et redonne plein d'espoir, à commencer par un débat à 10H30 le matin sur i-télé aux côtés de Noël Mamère et face aux VRP de la transgenèse généralisée que sont Houdebine et Ledéaut, je suis rentré chez moi complètement abattu, désabusé, avec un étrange mélange de sentiment de révolte et d'envie de pleurer.

Aujourd'hui, je ne suis toujours pas remis et je n'ai que le clavier de mon ordinateur comme remède car j'éprouve un immense besoin de faire partager le triste spectacle auquel j'ai assisté hier dans l'Hémicycle de la rue de Vaugirard.

Premier coup derrière les oreilles : le nombre de sièges vides. Sur 331 sénateurs, seulement 49 étaient présents en ouverture de séance, et il n'en restait plus que 35 après une demi-heure ! Je me dis alors qu'il doit au moins y avoir tous ceux qui sont (ou qui prétendent être) concernés par le sujet, et notamment qui sont censés défendre nos positions. On a bien cherché (c'était facile, ils n'étaient pas nombreux) : pas de Dominique Voynet, qui était pourtant venue le matin même faire de belles déclarations lors de la conférence de Presse ! Aucune présence non plus de Jean-Luc Mélenchon, proche de José Bové depuis la campagne contre le TCE, et pour lequel il est sans doute moins payant de venir faire son boulot au Sénat que se pavaner debout sur un banc du trottoir du boulevard Arago pour être certain de bien être remarqué pendant le passage de la manif anti-CPE de samedi dernier. Je l'ai d'autant plus amère qu'aux dernières sénatoriales (2004), j'ai fait partie, avec mon ami Raymond Leduc de la Confédération Paysanne, du comité de soutien de Jean-Luc Mélenchon (candidat en Essonne avec Bernard Véra et Claire-Lise Campion)...
Au delà de cet absentéisme pitoyable, reste le déroulement des « débats » : a pleurer (ou hurler mais on ne pouvait pas) ! Un brouhaha incroyable ! Personne ou presque n'écoute l'intervenant qui fait (ou plutôt qui lit) son discours. Chacun parle dans son coin avec ses voisins ou y va de ses petites activités personnelles. J'ai dix fois moins de bruit dans un amphithéâtre de 200 étudiants d'une moyenne d'âge de 20 ans, et sans que j'ai besoin d'exercer la moindre autorité. L'intervenant pourrait s'adresser à la porte de ses chiottes, ça ferait le même effet.
Du balcon où nous étions situés, nous avions une vue plongeante sur les pupitres des sénateurs du groupe UMP. Pas un seul n'avait le projet de loi sous les yeux ! Raffarin et ses potes ont passé leur temps de présence (environ 30 minutes) à causer entre eux et se marrer, certains tournant carrément le dos à l'intervenant. D'autres remplissaient des dossiers, regardaient leur agenda. Deux sénatrices au fond de l'hémicycle (et donc juste en dessous de nous), aprè avoir regardé ensemble un album photo, s'échangeaient leur permis de conduire, leur pièce d'identité, sans

doute pour mieux constater sur leur face de rat les dégâts provoqués au cours du temps par les crèmes à l'ADN végétal de chez Dior. Un autre montrait à son voisin des photos d'une maison imprimées en couleur sur du papier A4, probablement la résidence secondaire qu'il vient de s'acheter avec
les 120 000 euros annuels qu'il perçoit pour venir se gratter les couilles au Sénat, une autre encore réorganisait ses papiers et ses billets de 20 euros dans son portefeuille... Et le plus drôle (enfin, façon de parler), c'est qu'à la fin d'une intervention, et uniquement s'il s'agissait bien sûr d'un intervenant de leur groupe, ils applausissaient comme des automates.
En ce qui concerne les interventions elle-mêmes, les âneries de ceux qui défendaient le texte étaient à la hauteur de leur méconnaissance du dossier. Quand à ceux qui étaient censées intervenir dans notres sens, il est clair que je ne les choisirais pas comme vocats, à moins que je ne souhaite être assuré de faire de la prison à vie : mous du genoux sur le fond, monocordes et sans aucune conviction sur la forme. Eux non plus n'avaient probablement pas lu le projet de loi, ...à moins qu'ils n'aient tout simplement pas vraiment envie de s'y opposer.
Bref, à pleurer vous dis-je ...
Peut-être suis-je trop naïf, ou peut-être ai-je tendance à prendre les choses trop à coeur ? Je ne sais pas. Toujours est-il que n'y tenant plus, au bout d'une heure j'ai décidé de partir, l'âme en peine, avec le profond sentiment d'avoir été brusquement téléporté plus de deux siècles en arrière, et de savoir de moins en moins ce que signifie « démocratie ».

Adresse de cet article : https://infogm.org/visite-citoyenne-au-senat/